

New-Bloomfield, Mass. 2 Janv. 1880

Je vous apprendis que pendant ces cinq dernières années j'ai souffert d'une violente démangeaison par tout le corps. En entendant parler de vos Amers de Houblon je voulus en faire l'essai. J'en pris quatre bouteilles et j'en ai éprouvé plus de bien que tous les médecins auraient pu m'en faire avec leurs remèdes. Je suis vieux et pauvre mais je tiens à vous bénir pour m'avoir apporté tant de soulagement avec votre remède, et pour m'avoir sauvé des médecins.

J'en ai eu jusqu'à quinze autour de moi. L'un d'eux m'a donné un jour sept onces de solution arsenicale un autre m'a enlevé un gallon de sang. Tout ce qu'ils pouvaient dire, c'est que j'avais une maladie de peau. Maintenant, après avoir pris quatre bouteilles de votre remède, ma peau est nette et aussi lisse qu'auparavant.

Henry Knoche.

D'où vient, demandait-on à un Garçon, que la beauté était le plus grand bonheur des femmes, celles qui en ont le plus ne sont pas d'ordinaire les plus heureuses ? C'est, répondit-il, que c'est un bonheur dont elles ne jouissent pas seules, et un bien qu'elles partagent avec trop de gens. Qui a un compagnon à maître. Et c'est on ce fait là que le plus souvent compagne nuit.

Deux riches départements.—Les dames ne cessent d'admirer le riche assortiment de ROBES et d'ETOFFES A ROBES et à MANTEAUX exhibé par la maison DUPUIS FRERES. En effet leur acheteur a apporté, cette année, un soin tout spécial dans le choix des CHAPEAUX et COIFFURES pour DAMES et DEMOISELLES. Chacun se plaît à admirer la richesse de leurs PLUMES, les nuances si variées, de leurs RUBANS et de leurs GARNITURES, ORNEMENTS ETC.

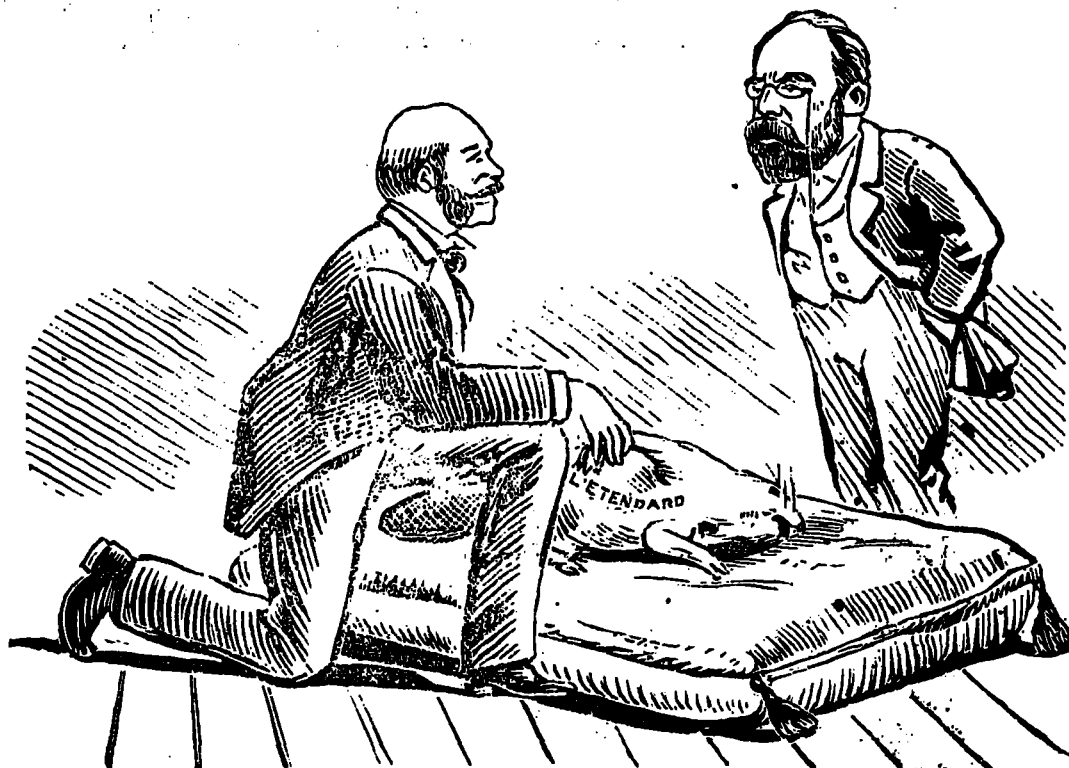
La maison DUPUIS FRERES ne saurait être surpassée par le choix varié des riches étoffes à robes et à manteaux. Les dames sont respectueusement invitées à examiner les deux départements ci-haut mentionnés, et nous pouvons les assurer de la satisfaction la plus complète et d'un bon marché sans précédent.

La Consommation Guérie.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Pouxons et de la Gorge, et qui guérissait radicalement la Debilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses : après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Expédié par la poste si on adresse avec un timbre nommant ce journal, W. A. NOYES, 149 Power's Block, Rochester, N. Y.

Un charlatan se présente chez un grand seigneur cruellement travaillé de la goutte. Il l'assure qu'il a un remède infailible pour sa guérison, et qu'il est charmé de trouver une occasion de lui prouver son zèle. "Comment êtes-vous venu en cette ville ?" lui dit le seigneur.—Monsieur, pédestrement. En ce cas, sortez de chez moi ; si vous possédiez le remède que vous dites, il y aurait longtemps qu'il y aurait eu un chariot à six chevaux."

Un homme d'esprit, dit un jour dans une conversation où il y avait un Gascon, et de fort jolies femmes, qu'il était moins douloureux de se marier que de brûler. Vous voyez bien, mesdames, s'écria le Gascon, que selon lui, vous n'êtes qu'un onguent pour la brûlure.



UNE MALADIE INCURABLE

Trudel—Eh ! bien, docteur, qu'en pensez-vous ?

Le médecin—Le cas me paraît désespéré.

Trudel—Ainsi, vous ne croyez pas qu'il en revienne ?

Le médecin—Mais le pauvre animal est à l'agonie, et je ne vous cache pas que vous pouvez vous frapper la poitrine ; car c'est vous qui l'avez tué.

La Lisette de l'Etendard

AIR :—O ma tendre Lisette.



O ma tendre Lisette,
Lisette à l'Etendard,
Toi qui dans la gazette
Sois comme un godendard,
As-tu quitté la plume
Pour prendre le mousquet,
La varlope ou l'enclume ?
Que deviens ton caquet ?

A ta vigueur de style
Quand tu t'abandonnais,
On devenait hostile
A ce que tu prononçais.
Ta prose trop légère
Ecrasait le journal ;
A toi le grand vicair
Préfère Juvénal.

Plein d'ardeur juvénile,
Ce jeune homme écrit bien.
Admirateur servile
D'Alphonse le Prussien,
De la Sainte-Alliance
Et du vieux drapeau blanc,
Il voudrait voir en France
Acclamer le hulan

O, ma vieille Lisette,
Ramène les beaux jours
Viens rendre à ta gazette
Tes onctueux discours.
Dis nous quelles prières
T'offrent le plus d'attraits.
De tes vertus austères
Cite nous quelques traits.

Moi j'admirais, Lisette,
Ton style original
Où perçait la disette
D'esprit. Le saint journal,
Pourvu qu'il nous endorme
D'un sommeil bien profond,
Peut négliger la forme
Aussi bien que le fond.

On siffle d'importance
Un hulan, faux Bourbon,
Mais, voulant à distance
Rendre le faubourg bon,
Juvénal, en furie,
Défend le roitelet,
Quand le peuple injurie
Bismark et son valet.

Cette grande colère
Nous laissera bien froids,
Car nous n'avons que faire
Du droit divin des rois.
Des groupes faméliques
Le cynisme éhonté
Sait investir les oïques
Du droit de royauté.

Du fond de leurs boutiques
Prétendant gouverner,
Des farceurs politiques
Cherchent à vous bernor
Cette empoisonnée flétrie
Vent par d'obscurs détours,
Livrer notre patrie
Aux serres des vautours.

Un gascon aimait une fort jolie fille qui avait l'esprit doux, et l'âme noble. Elle travaillait à l'aiguille devant lui. Elle se piqua. Il fit un cri. Ah ! Mademoiselle, s'écria-t-il, que faites-vous ? Voulez-vous vous tuer ? Ne savez-vous pas que toute blessure au cœur est mortelle ? Et vous avez de l'esprit jusqu'aux ongles, et du cœur jusqu'au bout des doigts.

REPONDEZ A CROI.—Y-a-t-il une personne au monde qui ait jamais vu un seul cas de fièvre, de maladie bilieuse ou nerveuse de névralgie, ou de toute maladie du foie ou des reins que les Amers de Houblon n'aient pu guérir ?

Une fille de Paris demandait à une Gasconne, comment on pouvait quitter un amant qu'on avait aimé. Celle-ci répondit : Comme on quitte un habit qu'on a trop porté.

Les enfants :
Un monsieur très laid et très vieux demande au petit Paul :
—Voyons, mon petit ami, comment me trouves-tu, sincèrement ?
L'enfant baissa la tête et ne répond pas.

—Tu ne veux pas me le dire, et pourquoi ?

Paul, d'un air renfrogné :
—Parce que, si je le disais, je serais fouetté !

Casius, évêque de Belley, monté en chaire, fut prié de recommander à la générosité des fidèles une pauvre demoiselle sortie de religion, faute d'une dot suffisante. Il le fit en ces termes : " Mes frères, je recommande à vos charités une jeune demoiselle que les religieuses de... ne trouvent point assez riche pour faire vœu de pauvreté."

VIENT DE PARAÎTRE La Lyre Française !

nouveau recueil de :

Romances, Extrait d'Opéra,
Chansonnnettes, etc., etc.
Avec Musique !

PRIX : 25 cts.

En vente chez tous les libraires et aux bureaux du CANARD.
Envoyez un timbre pour les catalogues.

Caprices Poétiques

PAR

REMI TREMBLAY

Cet ouvrage, le seul du genre qui ait jamais été publié en Canada, contient cinquante de chansons dont la plupart ont paru dans le CANARD, et une trentaine de poésies diverses. Le tout forme un volume in-12 de 320 pages et offre un répertoire complet de chansons satiriques ayant trait aux événements politiques et autres qui se sont produits depuis deux ans.

PRIX : \$1.00

En vente aux bureaux du Canard.

A l'Etoile d'Or

685 rue Ste-Catherine 685

Entre les rues Christoph
et Saint-André.

La maison Monat & Co., déjà avantageusement connue du public acheteur par la variété, le bon goût et le bas prix de ses marchandises, a le plaisir d'annoncer à ses nombreux pratiques son assortiment de nouveautés pour l'automne et l'hiver.

Elle attire spécialement l'attention des acheteurs sur les Deux Grands Départements qui, justement fait sa renommée : celui des ROBES et celui des ETOFFES pour DAMES. Aussi la foule des personnes qui se pressent tous les jours à l'entrée de la maison ne se lassent pas d'admirer l'élégance, le bon goût et les formes gracieuses de leurs CHAPEAUX et COIFFURES pour DAMES et DEMOISELLES, les nuances si variées de leurs MANTEAUX et de leurs GARNITURES, et la beauté de leurs RUBANS, ORNEMENTS, etc., etc.

Une visite est respectueusement sollicitée.

M. Monat & V. Bergeron.